

Étape 6 La tourbière

Alimentée par des suintements d'eau, cette zone humide, caractérisée par l'accumulation de tourbe, est appelée tourbière.



Les sphaignes forment des tapis spongieux. Ces mousses peuvent retenir jusqu'à 30 fois leur poids sec en eau. Ici vivent des plantes peu communes, telles le comaret ou la linaigrette à feuilles étroites apparue suite aux travaux de restauration.

Formation de la tourbe

La formation de la tourbe est le résultat d'une accumulation de matière organique partiellement dégradée dans un milieu gorgé d'eau, acide et mal oxygéné.

➔ Continuez le parcours et prenez à droite en direction de la Gourbe.

Étape 7 Le bois marécageux

A votre droite. Le boisement que vous découvrez s'est mis en place spontanément, suite à l'abandon des pratiques agricoles, il y a environ 80 ans. Progressivement les saules, les bouleaux et aulnes ont colonisé l'espace. Depuis il n'a subi aucune intervention humaine, d'où la présence de nombreux arbres morts.



Le bois mort est source de vie pour de nombreuses espèces. Insectes, mollusque, champignons, bactéries... qui l'utilisent comme support, abri ou source d'alimentation. Après décomposition, il forme l'humus.

Étape 8 La Gourbe

La Gourbe est une rivière aux eaux vives accueillant un peuplement piscicole spécifique (chabot, truite fario, vairon).

Typique des zones à truites, le **chabot** passe ses journées tapi au milieu des pierres dont il peut prendre la teinte. En assombrissant ou éclaircissant ses écailles, le chabot se confond très bien avec le fond des cours d'eau. On appelle ce phénomène l'homochromie.



est la seule espèce importée qui a supplanté l'espèce indigène (écrevisse à pieds blancs) car plus agressive et porteuse d'une maladie mortelle pour cette dernière.

➔ Traversez le pont, remontez jusqu'à l'entrée du site.

Étape 9 Chênaie hêtre à houx

Sur les versants où le sol n'est pas trop superficiel se développe un boisement dominé par le chêne et le hêtre accompagné d'essences tel que le houx ou le sorbier des oiseleurs. Ce type de boisement caractéristique des climats humides et des sols acides se développe uniquement sur la façade ouest de la France et dans les régions montagneuses.



Le sorbier des oiseleurs doit son nom à ses fruits dont les oiseaux sont très friands. Autrefois, les oiseleurs attrapaient au filet les grives attirées par ses baies rouges.

Plan du site et circuit de découverte



Conseil général de l'Orne

Contact : BUREAU DES ESPACES NATURELS SENSIBLES

27, boulevard de Strasbourg - B.P. 528 - 61017 Alençon cedex

Tél. 02 33 81 61 53

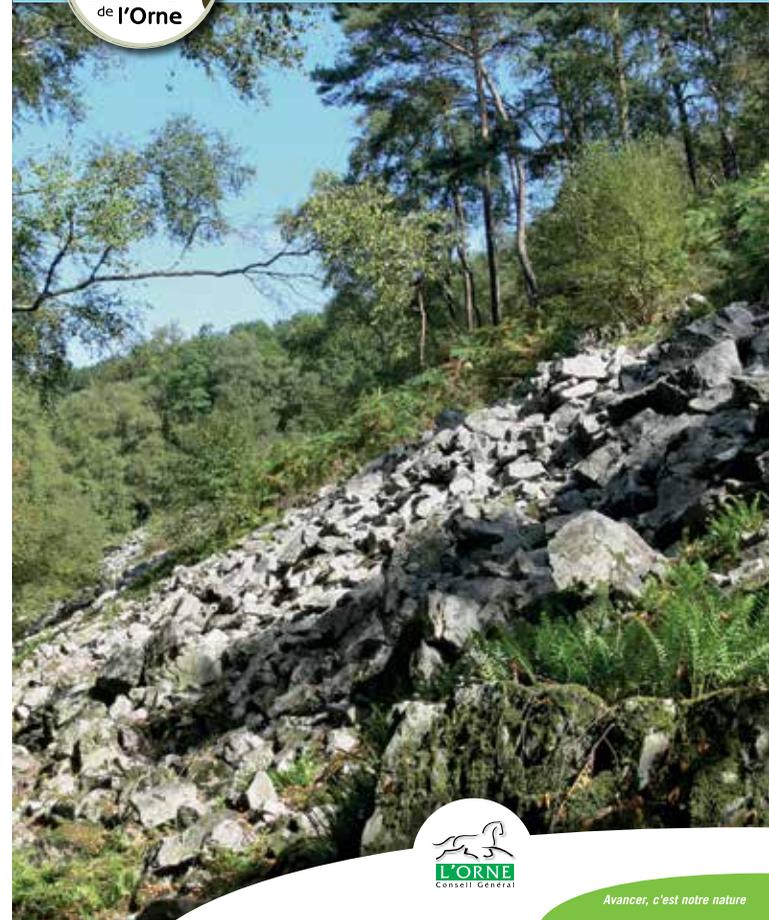
Renseignements visites guidées : Parc naturel Normandie-Maine.
Si vous ne souhaitez pas garder ce dépliant, merci de le réplacer dans le distributeur à l'entrée du site.



Réalisation : API CG61 - Janvier 2013
Conception : CG61 - PNR Normandie-Maine / Illustrations : Jean-Christophe Goubert - Claire Felloni / Photographies : AFPO, CG61, CPE Collines normandes.



> Circuit découverte
Les Gorges
de Villiers



Bonjour et bienvenue aux Gorges de Villiers

Le circuit qui vous est proposé vous invite en 9 étapes à découvrir la diversité des milieux naturels qui composent ce site, les richesses de sa faune et de sa flore, mais également son historique et ses légendes.

Étape 1 Géologie

Dans le prolongement du massif forestier des Andaines, les Gorges de Villiers sont situées sur une barre de grès armoricain qui domine les plaines de l'Orne et de la Mayenne. La formation d'une faille et le creusement de celle-ci par un cours d'eau ont conduit à la formation de ces gorges.

A l'entrée du site, un panneau vous présente l'histoire géologique du site.

➔ *Empruntez le sentier qui monte face à vous, en direction du point de vue.*

Étape 2 Paysage

Le site présente différents types de milieux : bois, landes, pierriers, tourbière... Ceci est dû à un large panel de conditions (humidité, épaisseur de sol, exposition, ...) et à une gestion des milieux favorisant cette diversité.

Ce paysage a évolué au fil du temps.

Autrefois, des prairies et des labours occupaient le fond des gorges. Du fait de la déprise agricole, elles sont aujourd'hui remplacées par des boisements spontanés ou plantés.



Les Gorges de Villiers au milieu du XIX^e siècle.

Étape 3

« Grotte » et pierrier

A vos pieds s'étend un pierrier. L'alternance de glaciations et de réchauffements à l'ère quaternaire (- 2 millions d'années à - 100 000 ans) a provoqué le détachement des blocs rocheux. Ce phénomène nommé gélifraction a permis la formation de cet éboulis rocheux.



Pierriers

Milieux aux conditions de vie extrême, c'est le royaume des mousses et lichens.

Les lichens sont capables de se développer sur la roche nue.

Ces organismes sont composés de l'association d'une algue et d'un champignon. L'algue fournit les nutriments issus de la photosynthèse. Le champignon fournit le support, l'humidité et les sels minéraux.



Les fées

Au bord du sentier surplombant le pierrier, vous verrez une cavité naturelle dans la roche, il s'agit de la « grotte » ou chambre aux dames qui selon la légende abrite la fée Gisèle la Normande.

Elle fournissait aux agriculteurs en échange d'offrandes une charrue et deux bœufs pour une journée. Ils pouvaient ainsi labourer leurs terres le jour suivant. Mais au coucher du soleil, tout disparaissait.

➔ *Descendez vers le cours d'eau, passez le pont et prenez la gauche en direction de la fontaine d'eau chaude.*

Le lézard vivipare profite de la chaleur emmagasinée par la roche.

Lichens (cladonies)



Étape 4

La fontaine de « chaude d'eau » ou « chaude fontaine »

Pourquoi chaude eau ? Si vous trempez votre main dans la source vous constaterez qu'en réalité la température de l'eau ne dépasse pas les 15°C. Venue des profondeurs granitiques, elle garde cette température constante toute l'année, ce qui en hiver semble effectivement chaud.

Semblant jaillir de la roche, des chapelets de bulles remontent à la surface. Ces bulles contiennent différents gaz comme l'azote, l'argon ou l'hélium.



Ces eaux auraient des propriétés curatives, c'est pourquoi les thermes de Bagnoles-de-l'Orne en ont fait l'acquisition en 1930. Des légendes leur prêtent même des propriétés magiques, une sorte de fontaine de jouvence.



Des traces de l'histoire, hache de silex, monnaies romaines et témoignages de lavandière montrent que depuis longtemps on apprécie, vénère et exploite cette source.

➔ *Revenez sur vos pas et remontez à gauche vers le plateau.*

Étape 5

La lande sèche à bruyères

Les landes sont issues de la surexploitation des forêts pour alimenter en bois les forges et les verreries pendant des siècles; elles recouvraient autrefois les hauteurs du site et furent ensuite plantées de résineux (années 60).

Sur ces sols pauvres et acides se développent les bruyères et les ajoncs.

Bruyère cendrée



Le triton palmé vit et se reproduit ici. Regardez au fond de l'eau, vous aurez peut être la chance d'en observer.



Comment différencier la callune de la bruyère ?

Les feuilles de la callune ressemblent à de petites écailles tandis que celles de la bruyère ont la forme de petites aiguilles.



Les landes sont des milieux riches en insectes. Vous pouvez y écouter et observer de nombreuses sauterelles et criquets.



Attention mygale !

Pas d'inquiétude, cette petite araignée ne dépasse guère le centimètre. Elle vit au fond d'une chaussette de soie enterrée à l'entrée bien camouflée. Dès qu'un insecte s'aventure dessus, l'araignée sent les vibrations sur la toile et remonte capturer sa proie.



▲ Decticelle des Bruyères

◀ Criquet des ajoncs

Restauration de la Lande

Depuis plusieurs années, de gros travaux sont entrepris pour restaurer ce milieu riche et menacé par le boisement. Les pins sylvestres et les bouleaux ont été supprimés. Une partie de la litière et du sol ont été grattés pour remettre à nu les graines de plantes typiques des landes sèches et favoriser la recolonisation.

➔ *Poursuivez le sentier vers le cours d'eau. En bas de la descente, prenez à gauche.*